

## Jules et Jan en analystes hors pair !



Les compères Jules et Jan brûlaient d'impatience de se retrouver pour débriefer au plus vite les assemblées générales nationales de ce 21 février. Leur verve, leurs réflexions parfois acérées, leur parler franc et imagé étaient une nouvelle fois au rendez-vous...

C'était prévisible ! L'importance des dernières assemblées générales nationales, de surcroît en une année électorale renouvelant tous les mandats aux échelons national et provincial, ne pouvaient laisser de marbre Jules et Jan. Ces deux compères, amis de longue date, de régime linguistique différent, disputant chaque saison maintes épreuves en commun dans leurs provinces limitrophes, se sont empressés de se revoir pour scanner à leur façon les décisions prises ce 21 février. Des décisions qualifiées de cruciales suite au contexte monté en épingle.



**Jan.** Jules, nous ne nous quittons plus ces derniers temps. Je suppose ne pas t'avoir surpris et dérangé en t'invitant à me rencontrer. J'ai craint provoquer une réaction toujours possible de ta femme qui t'aurait mis mal à l'aise. Si cela avait été le cas au point de t'imposer de décliner mon invitation, rassure-toi, je l'aurais compris.



**Jules.** Mon vieux copain Jan, je t'arrête tout de suite. Tu dois savoir, et surtout ne jamais oublier, que dans mon pigeonnier et pour tout ce qui le concerne, je porte la culotte. Ou plutôt, si tu préfères dans ta langue de Vondel, « ik draag de broek »... (Jules sourit) J'espère ne pas m'être trompé !



**Jan.** Je suis rassuré. Je suppose que tu as fait comme moi. Tu as lu la presse colombophilie écrite qui devient une denrée très rare. Tu as, je crois, consulté les informations reprises sur le site fédéral. Tu as peut-être visité des blogs. Tu as certainement tendu l'oreille tous azimuts... Que retiens-tu de tes recherches ? Quelle idée te vient à l'esprit tout de suite sans réfléchir ?



**Jules.** Oh là, mon très cher ami ! Tu ne peux pas être plus direct. A brûle pour point, je te réponds « *la montagne a accouché d'une souris* ». Et ce, par le fait que les assemblées ont bridé des ambitions des plus intéressées au profit de la préférence accordée à la logique. Une logique qui demande de reconduire des décisions antérieures promulguant de respecter un protocole défini par consensus.



**Jan.** « *L'événementiel attendu n'était pas au rendez-vous* ». C'est ce qui me vient à l'esprit.. Nous sommes donc bel et bien sur la même longueur d'onde. Les changements spectaculaires attendus par certains, tu le devines par intérêt personnel, n'ont pas été officialisés faute de terreau propice à leur environnement. Ce qui évite des diatribes et peut-être des recours en justice. Le respect de la logique est toujours garant de sérieux !



**Jules.** Je te vois venir avec tes gros sabots. Tu souhaites me brancher sur les élections et en particulier sur les plausibles amendements attendus impactant la procédure règlementaire en cours. C'est un sujet que tu affectionnes. Je le sais.



**Jan.** L'avenir de notre fédération dépend du scrutin à venir, que tu le veuilles ou non. Je n'en démords pas... (Quelques secondes s'écoulent) Te souviens-tu d'abord qu'à une certaine époque des licences fictives ont essayé de piéger les résultats électoraux. Et par la même occasion de la saga qui pénalisa notre hobby. Furieux, oui je l'aurais été si des critères avaient été modifiés alors que le temps imparti était dépassé.



**Jules.** Cela relève du bon sens qu'on ne change pas les règles en cours de partie. Mais l'important pour moi est aussi ailleurs. Je recommande avant tout de retenir qu'aucun mandataire n'a exigé de recourir à un vote secret pour arrêter une position consensuelle. (Quelques secondes s'écoulent) L'habileté du meneur de débat a-t-elle été prépondérante ? Peut-être... Cela témoigne-t-il tout simplement que les mandataires n'étaient pas enclins au changement. C'est plus que probable... Heureusement !



**Jan.** Tu sais Jules, certains arguments développés pendant les débats, je les partage sans la moindre hésitation. Je me rallie, à propos du maintien de la limite d'âge n'autorisant plus de déposer une candidature, au souci émis d'introduire davantage de rotation dans la représentativité des instances. Et ce, à des fins de lutter contre l'immobilisme voire le protectionnisme et de ne pas perdre la maîtrise des innovations. (Jan fixe Jules) Mais maintenant, la balle est dans le camp des électeurs. Ils doivent être conscients d'effectuer des choix prospectifs.



**Jules.** J'étais certain que tu me sortirais de tels arguments. En fin limier, j'avais prévu le coup. J'ai anticipé de quoi te répondre en t'invitant à la réflexion. (Jules sort un papier de sa poche, lit une citation d'un industriel essayiste français) « *Il faut écouter les vieillards : il y a toujours dans ce qu'ils disent un peu de vérité. Mais il ne faut pas leur obéir, car ils ont perdu ce qui faisait leur force : la jeunesse.* ».



**Jan.** Pardi ! Que je sache, à septante ans, je ne suis pas un vieillard ! (Quelques secondes s'écoulent) Je peux toutefois reconnaître le sentiment de discrimination éprouvé par les candidats dépassant de peu la limite d'âge fixée. Mais je ne tolère pas par contre que certains d'entre eux, de surcroît selon leurs propres propos, ont bénéficié d'une information privilégiée... qui me reste en travers de la gorge. Une boîte de Pandore était de la sorte entrouverte pouvant déclencher imprudemment une série d'évènements nocifs... La « *possibilité* », envisagée par le CAN, gardée sous silence, de prolonger l'âge autorisant

l'introduction d'une candidature après la deadline publiée des élections 2025 était, pour moi, sans fondement tant que l'assemblée générale nationale compétente ne l'avait pas entérinée.



**Jules.** Néanmoins, je peux comprendre les gens, accros ou non de la cause colombophile, qui voient un refus leur pendre sous le nez à quelques jours près. Je tiendrai ces éventuelles candidatures en veilleuse pour pouvoir les honorer en cas de disette de candidats durant la législature. Cela est envisageable même si le nombre de postulants au scrutin 2025 est étoffé. Mais la gestion d'une région peut toujours être délaissée par manque d'intérêt. La Wallonie, où des comités de province ne sont pas complets, sert d'exemple.



**Jan.** Je me pose quand même la question de savoir la raison pour laquelle des remplacements dans des provinces flamandes étaient repris à l'ordre du jour. Je tiens à te préciser que je n'exerce aucun a priori contre ces candidats avancés. Mais ces remplacements à peu de mois de la fin de la législature seront-ils contraints à prendre des décisions ? Le canevas sportif 2025 arrêté dans les entités provinciales a été entériné.



**Jules.** Jan, excuse-moi de prendre la balle au bond. Nous ne savons toujours pas dans nos deux provinces limitrophes respectives le ratio définitif de localités autorisées à être reprises en cas d'empiètement territorial réalisé. (Le regard de Jules se fixe sur Jan) Concrètement, comment les zones de participation des ententes concernées sont-elles notifiées dans les programmes introduits à la fédération ? Il serait peut-être temps de le savoir, ne crois-tu pas ? Pour revenir aux remplacements que tu évoquais, je suis curieux de savoir le nombre de remplacements et de modifications effectués parmi les instances au cœur de cette législature qui s'achève. Cela devrait monter assez haut.



**Jan.** Certaines provinces flamandes ne sont pas des plus cohérentes, tu t'en es certainement aperçu. Le remplacement découlant du décès d'un mandataire national du Brabant flamand en janvier 2024, l'atteste. Un ex-mandataire national de cette province, mis en retrait à une certaine époque suite à une réorganisation des fonctions, était de nouveau proposé pour tenir un strapontin national jusque la fin de la législature. L'assemblée générale nationale a décidé de laisser vacant le siège. Le dépôt annoncé d'une plainte contre une institution bancaire n'a pas été interprété différemment par les mandataires présents.



**Jules.** As-tu connaissance de la décision qui vient d'être prise ces derniers jours ? (Jules taquine Jan du regard) Je te dis de suite, ma réflexion ne me permet pas de la qualifier, de l'interpréter correctement. Est-ce une boutade ? Est-ce une démarche mûrement réfléchie ? Je ne sais pas me prononcer.



**Jan.** Quel est ce sujet Jules ? (Jules s'abstient de répondre) Je t'en prie, ne fais pas le cachottier. C'est dans ta nature. Je sais que tu aimes tenir en haleine tes interlocuteurs.



**Jules.** Connais-tu Valence ? Non pas la ville d'Espagne, située dans l'est de ce pays sur la côte méditerranéenne. Mais bel et bien la commune de la Drôme française dans la région Auvergne-Rhône-Alpes.



**Jan.** Et comment ! J'y participe chaque année bien que ma colonie soit implantée en Flandre. Certains ne partagent pas mon assiduité à cette étape. C'est leur droit. Moi, je considère Valence comme une épreuve sélective pour ma colonie car la masse du contingent national engagé relève alors en principe de la partie droite du pays. Elle me sert de sélection. Mais quelle est la décision dont tu viens de parler ?



**Jules.** Tu connais la saga ! Valence créditée dans un premier temps du label national, récusée ensuite au rang d'interprovincial suite à la pression des Flandres, réhabilitée pour l'heure à l'échelon national. Sois cependant prudent, cela peut encore changer en cours de saison... Eh bien, un jumelage vient d'être réalisé entre Valence et Echternach



**Jan.** Tu te moques de ma personne. Si ce n'est pas le cas, explique-moi la ou les raisons justifiant ce jumelage. C'est quand même incroyable, invraisemblable. Non, ce n'est pas possible.



**Jules.** La raison, tu la trouves dans l'expression « *avancer au pas d'Echternach* ». En réalité, dans cette localité grand-ducale, chaque année se déroule une procession dansante attirant des milliers de pèlerins et de spectateurs. Par le passé, les danseurs avançaient de trois pas pour ensuite reculer de deux. De nos jours, alignés en rangées, tenus par l'entremise d'un foulard, ils avancent en sautillant en faisant un pas à gauche, un pas à droite... Sorry ou si tu préfères désolé, la tentation était trop forte pour ne pas qualifier de la sorte la saga des Valence.



**Jan.** Sincèrement, je doute que les prises de décisions contradictoires successives concernant Valence se soient inspirées de cet événement. Mais cette saga Valence illustre l'incrustation d'égoïsmes chez des mandataires qui ne pensent qu'à leur région. Si tu fais le compte dans les programmes nationaux, l'équilibre entre l'ouest et l'est du territoire est loin d'être atteint. C'est regrettable. Je crois qu'il faut penser prioritairement au maintien de la colombophilie dans chaque région si l'on ne veut pas accélérer le déclin.

**Jules.** Jan, tu es la voix de la sagesse. Je n'en attendais pas moins de ta part. Mais, avant de nous quitter, excuse-moi de te poser une ultime question sans la moindre arrière-pensée.



**Jan.** Que vas-tu encore me sortir ?



**Jules.** Au terme des remerciements présidentiels, des applaudissements ont fusé. Ce n'est pas monnaie courante. Comment interprètes-tu ce geste ?



**Jan.** Je ne suis pas certain que ces applaudissements sont venus de tous les mandataires. Certains ont-ils éprouvé de la nostalgie ? Peut-être... Emis le sentiment du travail accompli ? Peut-être...

**A bientôt ! Peut-être...**